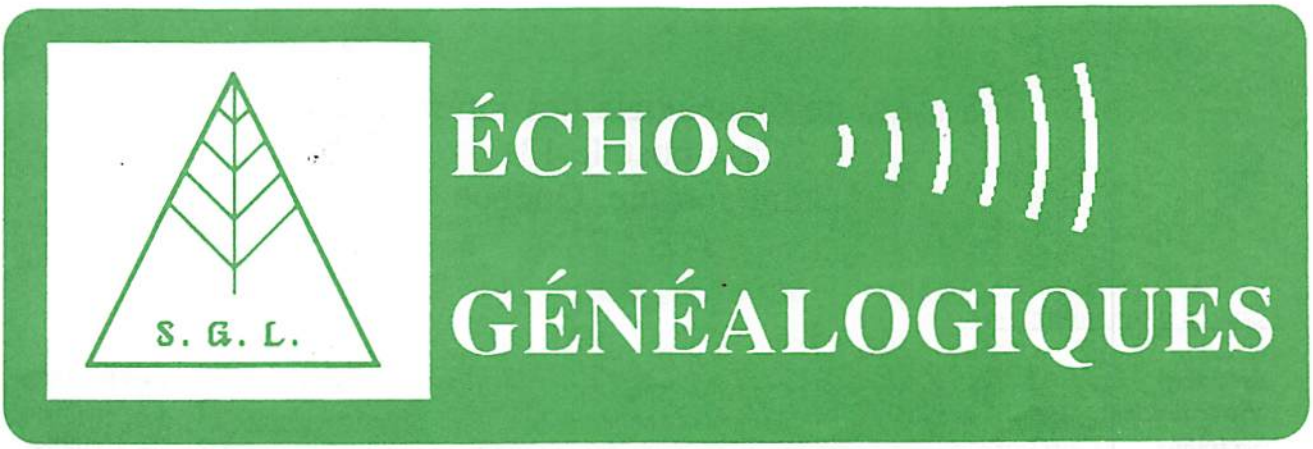
A



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES LAURENTIDES

Volume 11, numéro 3 automne 1995

SOMMAIRE

Mot du président (Serge Laliberté) 741

Communiqués (Jean-Pierre Léger et Violaine Tremblay) 741-742

Il-y-a cent ans, Sainte-Agathe (Lyse Lauzon) 743-745

Décès d'un membre, Aurèle Cyr (Berthe Brissette) 746

Deux familles - 9 religieuses (Gabrielle Parisien-Bertrand) 747-752

Les Sarrazin, première partie (Rolland Sarrazin) 753-756

Bibliothèque (Violaine Tremblay et Clément Harvey) 757

Le coin du chercheur (Lyse Lauzon et Paulette Moore) 758

Publications de la Société . . . . . supplément

Renouvellement, bottin des chercheurs et sondage . . . . . supplément

Société de Généalogie des Laurentides
Case postale 131
Saint-Jérôme, Québec
J7Z 5T7

Conseil d'administration

Président ..... Serge Laliberté (514-436-9098)
Vice-président ..... Denis Chapleau
Secrétaire ..... Violaine Tremblay
Trésorier ..... André McNicoll
Responsable de la bibliothèque ..... Maurice Valiquette
Responsable des membres ..... Lyse Lauzon
Responsable des publications ..... Serge Laliberté
Rédacteur du bulletin ..... Jean-Pierre Léger (514-438-8185)
Directeur ..... poste vacant

Collaborateurs à ce bulletin: Berthe Brissette, Clément Harvey, Serge Laliberté, Lyse Lauzon, Jean-Pierre Léger, Paulette Moore, Gabrielle Parisien-Bertrand, Rolland Sarrazin, Violaine Tremblay.

Communications téléphoniques ..... Paulette Moore

Membres honoraires ..... Rosario Gauthier et Jean-Paul Bélanger

Centre de recherches:

Bibliothèque Saint-Jérôme
185, rue du Palais

Horaires:

Mardi au vendredi.....13h00 à 20h25
Samedi.....10h00 à 16h25
Dimanche et lundi.....fermé

Cotisation annuelle 1995:

12,00$ (étudiant)
18,00$ (individu)
30,00$ (couple)
30,00$ (institution)

Été:

Lundi ..... 9h30 à 16h00
Mardi à vendredi ..... 13h00 à 20h25
Samedi et dimanche ..... fermé

Les Échos Généalogiques, bulletin officiel de la Société de Généalogie des Laurentides, sont publiés quatre fois par année. Les textes reproduits n'engagent que la responsabilité des auteurs. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication.

Ce bulletin est en vente au prix de 4,00$ l'unité. Il est envoyé gratuitement aux membres de la Société de Généalogie des Laurentides.

Dépôt légal: 1995
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Envois de publication canadienne
Contrat de vente no. 0469904
ISSN 0828-8151

La société de Généalogie des Laurentides est une corporation à but non lucratif constituée le 14 novembre 1984.

Publié le 30 septembre 1995.

Mot du président *par Serge Laliberté*

Chers membres,

Déjà une autre saison s'amorce et elle promet beaucoup d'activités pour les généalogistes. Notre société a des objectifs en cette nouvelle saison. Le premier est l'ajout et l'amélioration de notre centre de recherches: de nouvelles étagères seront ajoutées et la section micro-film (régional) verra le jour. Déjà, un nouveau lecteur de micro-fiche est installé. Nous espérons d'ici la fin du mois tenir une soirée spéciale qui vous initiera au fonctionnement de notre centre.

Un autre objectif est la formation d'une banque de données (c'est-à-dire la continuité puisqu'on a déjà une banque de 15,000 mariages). Vous serez appelé à contribuer à ce projet, nous espérons une réponse positive de votre part. Bonne saison à tous et chacune.

Communiqués *par Jean-Pierre Léger et Violaine Tremblay*

Ste-Marguerite

La société historique de Ste-Marguerite du Lac Masson vous invite à trois rencontres:

30 septembre	-	Manoir Ste-Marguerite	Lieu:
14 octobre	-	Lac Clair	Bistro Champlain
28 octobre	-	Moulin à scie	de 10h00 à 12h00

Association des Familles Tanguay

Nous invitons tous les Tanguay à devenir membre de notre Association en s'adressant à l'adresse suivante: Association des Familles Tanguay Inc. C.P. 6700, Sillery, QC G1T 2W2

Martel

Edith Martel recherche ses parents biologiques, elle est née le 2 octobre 1965 à l'Hôpital Miséricorde de Québec et ensuite entrée à la Crèche St-Vincent de Paul. Toutes personnes intéressées, communiquer avec Edith Martel, P.O. Box 741300, Orange City, Florida 32774.

Mullin

Ray C. Mullin recherche l'histoire des familles Mullin au Canada, s.v.p. communiquer avec lui à l'adresse suivante: 2729 Illinois Road, Northbrook, Illinois 60062.

suite au verso

Cours de peinture à l'huile

Bonjour,

Je suis Johanne Leclerc, j'habite St-Jérôme. Je peins depuis une dizaine d'années et je suis membre de l'association des artistes en arts visuels de St-Jérôme. J'ai quelques expositions à mon actif dont une en solo.

J'offre des cours de peinture à l'huile pour débutants chez moi, dans un atmosphère calme et tranquille, propice à la création, car il n'y a que de petits groupes (4 à 6 personnes) donc, je peux vous consacrer le temps nécessaire à la réussite de votre toile.

C'est un très beau loisir accessible à tout le monde et il n'y a pas d'âge pour débuter. Vous pouvez aussi créer votre propre groupe.

Chaque session comprend cinq (5) cours de trois (3) heures (9 hre à midi une fois la semaine). Le coût est de 90.$

Pour plus amples informations n'hésitez pas à communiquer avec moi.

Johanne Leclerc
St-Jérôme (à deux pas de la polyvalente)
Tél.: 1-514-565-3469

Longpré

Monsieur Richard Longpre recherche des informations afin de faire l'histoire de sa famille. Il recherche son arrière-grand-père, Joseph Longpre (Joseph Jérôme Augustin de Longpré) originaire de Ste-Agathe. (Voir à la rubrique le coin du chercheur pour plus amples informations). S.V.P., communiquer avec lui à l'adresse suivante: P.O. Box 1771, Lodi, California 95241.

Conseil d'administration

Avis à tous les membres: il-y-a un poste vacant au sein du conseil d'administrateur à titre de directeur. Veuillez aviser un membre du conseil de votre intérêt.

Publication d'un membre

Répertoire de mariages des Lauzon

Disponible: un répertoire contenant 8,000 mariages des Lauzon produit par l'une de nos membres au coût de 80,00$. Communiquer avec Lyse Lauzon au 1-514-436-1269.

SAINTE-AGATHE *devient une place d'eau des plus populaires.*

Nous empruntons au Hérald, de Montréal, l'appréciation suivante des beautés de Sainte-Agathe, publiée dans ce journal il y a quelques deux ou trois mois.

Quelques-unes des ses attractions.

L'un des premiers anglais qui visitèrent notre pays après la conquête, remarqua avec surprise qu'en une après-midi on pouvait partir des bords du Saint-Laurent en voiture et se rendre à la dernière maison au nord de la vallée. Cependant il aurait été beaucoup plus étonné de constater, il y a vingt-cinq ans, qu'après un siècle de développement, la partie nord de la Province était presqu'aussi ignorée que dans son temps.

L'immense chaîne des Laurentides semblait un infranchissable barrière à ces mêmes Canadiens-français qui, pendant ces temps-là se faisaient un jeu de remonter le Saint-Laurent ou le Missouri, jusqu'à leurs plus hautes sources, et nos montagnes et forêts du nord continuèrent à être aussi ignorées du peuple de Montréal, que, l'étaient les Montagnes Rocheuses.

Mais depuis que le Curé Labelle a conduit les premiers colons au pied de ces montagnes, il y a eu un changement très rapide et la roue du progrès tourne maintenant de plus en plus vite chaque année.

Ceux qui ont vu le Nord, ainsi que nos concitoyens Canadiens-français désignent ce noble domaine, sont fortement impressionnés à la vue de sa beauté pittoresque et de son climat si salubre, et la saison qui vient de finir a vu le petit village de Sainte-Agathe prendre rang parmi les places d'eau les plus populaires.

Sainte-Agathe-des-Monts tel est le nom de cette paroisse et il est des mieux approprié. Le village qui commence à avoir l'apparence d'une ville Canadienne française prospère, est situé sur le sommet de la première file des Laurentides, et à la porte du plus grand domaine de forêts primitives du monde entier. Dans le village il y a des hôtels, des magasins et tout ce qui est nécessaire à la vie bourgeoise, sinon luxueuse, et là les jeunes et les vieux, les dames et tous ceux qui préfèrent jouir en paix de la vue des montagnes environnantes, du magnifique transparent du ciel et de l'air vivifiant peuvent vivre avec tout le confort désirable. D'un autre côté, l'aventurier, le chasseur et le pêcheur peuvent trouver en moins d'une journée de

marche à travers les bois, des retraites qui n'ont jamais été foulés par aucun mortel, des sources et des lacs abondants en poisson et en gibier.

Si vous n'avez jamais fait ce voyage, allez quelque belle après-midi, prendre le train à la gare Dalhousie. Vous passez par la prospère ville de Saint-Jérôme et de là le train commence l'ascension des montagnes en suivant les capricieux méandres de la Rivière du Nord, qu'on aperçoit presque toujours sur la gauche, ici, calme comme une glace entre des pics gigantesques, plus loin, prenant son élan sur les rocs pour se précipiter avec un sauvage impétuosité dans un gouffre d'où s'échappent des nuages de vapeur. Et de tous côtés le panorama des montagnes se déroule, pendant que la locomotive contourne leurs flancs, en tirant le train sur des élévations et des courbes d'une coupe qu'aucun chemin de fer en Amérique ne peut se vanter d'avoir jamais franchi.

Si la nuit est belle, vous verrez la lune tantôt à votre droite, tantôt en avant, en arrière ou à votre gauche, mais éclairant tout le temps une scène de grandeur qui n'est pas surpassée par les fameuses Adirondacks.

Sainte-Agathe est à 1,700 pieds au-dessus du niveau du fleuve Saint-Laurent et est construite sur les bords du Lac des Sables, une magnifique nappe d'eau entourée de hautes montagnes et coupée par des pointes de bois qui ajoutent de la variété à cette scène et causent des surprises à ceux qui en font le tour.

Dans un rayon de dix milles du village il n'y a pas moins de vingt-et-un lacs très poissonneux, et du sommet d'une des montagnes des alentours on peut apercevoir, avec une longue-vue ordinaire, pas moins de dix des ces lacs.

A peu de distance, il y a la Montagne Tremblante, le plus haut pic de cette chaîne. Elle a 2,100 pieds au-dessus du niveau de la mer ou trois fois la hauteur du Mont-Royal. Sur son sommet il y a un grand lac qui se décharge dans un torrent qui tombe presque verticalement à une hauteur de 150 pieds. Cette chute fait trembler la terre jusqu'à une certaine distance ce qui explique le nom de la montagne.

Le gouvernement Provincial a décidé de garder la Montagne Tremblante et la contrée avoisinante pour en faire un sanatorium et un parc.

Les médecins qui ont visité Sainte-Agathe sont convaincus qu'elle est admirablement située pour faire une place de santé. Le Plateau étant à une altitude extraordinaire, entremêlée de montagnes plus élevées, la température égale et les propriétés hygiéniques des bois toujours verts en font une des meilleures régions pour

la cure de la consomption à sa première période. Les propriétés curatives du climat et l'atmosphère appétissant peuvent être attestés par des centaines de Montréalais qui sont allés y passer quelques jours.

La connaissance d'une telle contrée ne pouvait que la rendre très populaire. Quelques-uns de nos concitoyens qui la connaissent le mieux, l'Échevin Préfontaine M.P., M. le Juge Doherty, M. E.N. Renouf, M. J.J. Lajoie, M. Mayor de la Mayor Manufacturing co., Jno. Meagher, J.P. Casgrain et autres ont décidé de se faire construire une résidence d'été dans ce village. La famille Rolland a une magnifique villa sur le Lac des Sables pendant que le Castel des Monts, L'hôtel d'été, a été bondé durant toute la saison.

M. Fred Alley, l'agent d'immeuble bien connu a décidé de suivre le courant populaire, et dans le but de faciliter, à ceux qui veulent acquérir une résidence d'été le moyen de faire une affaire avantageuse, il a divisé en lots une des plus belles pointes qui avance sur le Lac des Sable.

La propriété qu'il a acquise est la ferme Clavel. Elle est à moins de un mille et quart de la gare et on peut s'y rendre par des chemins carrossables. Il y a 160 lots ayant front sur le lac. Un chemin de 60 pieds de large longe le rivage. En arrière des lots, où la péninsule est plus large, on a réservé deux magnifiques parcs, ayant chacun de vingt-cinq à trente acres de superficie bien boisés d'érables, de pins et d'épinettes. Ces parcs sont réservés pour l'usage des propriétaires des lots, qui auront l'opportunité de camper au grand air à peu de distance de leur résidence.

Les terrains sont en vente à très bon marché, et une partie du bois qu'il faut pour construire peut être coupé sur les lots et préparé au moulin à scie, situé à peu de distance, ce qui fait que pour le prix d'une pension pour la saison au bord de la mer ou aux Adirondacks, chacun peut acquérir une jolie résidence d'été à moins de deux heures de marche de Montréal, quand les trains d'été circulent.

Sous de telles circonstances on peut prédire en toute sûreté que dans très peu de temps nous verrons les Montréalais passer l'été aux places d'eau dans leur propre pays.

Bibliographie ..... *LE NORD* **le 3 janvier, 1895**

Généalogie de Aurèle Cyr

CYR, Aurèle

À sa résidence, le 4 juillet 1995, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Aurèle Cyr, époux de dame Aurore Prévost. Il demeurait à Loretteville et autrefois de St-Jérôme. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Jacques, Nicole (Serge Bédard), Daniel (Micheline Taillefer), Roland (Gaétane Rouleau), Martial (Pascale Patry), Benoit (Guylaine Rhéaume), Raymond (Chantale Patry); sa belle-mère Mme Félicienne Forget, ses petits-enfants: Lucie, Bruno, Jérome Bédard, Jasmine Cyr, Martin Cyr, Raphaël Cyr, André, Pierre-Luc Cyr et Michaëlle Patry; ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: Jean-Claude (Denise Nadon), Jeannine (Gaston Lebeau), Denise Cyr, Gertrude Prévost (Gérard Laverdure), Rolland Prévost (Eddéliana Lafleur), Jean-Paul Prévost (Ginette Manta), Madeleine Gauthier (feu Gérard Prévost), Marie-Anne Prévost (Donat St-Laurent); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines. La famille recevra les condoléances au Salon funéraire:

FALARDEAU BÉDARD ROY ENR.
30, RUE ST-JOSEPH
LORETTEVILLE
pour inf: (418) 842-3737

jeudi de 19 heures à 22 heures, vendredi de 12 heures à 15h15. Un service religieux sera célébré le vendredi 7 juillet 1995, à 15h30 en l'église St-Ambroise (277, rue Racine, Loretteville) et, de là au cimetière paroissial.

André Sire
de v. & ar. Fontenay-Le-Comte, év. Maillezais, Poitou (Vendée), marié à Élisabeth Charbonneau, fille de Olivier Charbonneau et de Marie Garnier, avant le 18 décembre 1679 à Saint-François de l'Ile Jésus (Québec).

I Michel Sire
marié à Marie Chartrand, fille de Thomas Chartrand et de Marguerite Venne, le 20 novembre 1713 à Saint-François-de-Sales (Québec).

II Joseph Sire
marié à Marie-Charlotte Renaud, fille de Jacques Renaud et de Marie Brault, le 5 novembre 1742 à Saint-François-de-Sales (Québec).

III Jean-Baptiste Cyr
marié à Archange Omier, fille de Michel Omier et de Marie Estier, le 21 janvier 1771 en l'église Notre-Dame de Montréal (Québec).

IV Michel Cyr
marié à Marie-Rosalie Roture-Bélisle, fille de Claude Roture-Bélisle et de Marie-Louise Gadouas, le 28 juillet 1794 à Saint-Vincent-de-Paul (Québec).

V Jean-Baptiste Cyr
marié à Marguerite Monette, fille de François Monette et de M. Josette Forget-Despatis, le 19 octobre 1818 à Pointe-aux-Trembles (Québec).

VI Pierre Cyr
marié à Angèle Papineau, fille de Amable Papineau et de Hipolyte Gareau, le 21 octobre 1850 à Saint-Jérôme (Québec).

VII Adolphe Cyr
marié à Hermine Legault-Bastien, fille de Hyacinthe Legault et de Esther Trottier, le 7 janvier 1891 à Saint-Jérôme (Québec).

VIII Albert Cyr
marié à Léonide Boivin, fille de Delphis Boivin et de Marie-Louise Trottier, le 20 janvier 1920 à Saint-Jérôme (Québec).

IX Aurèle Cyr
marié à Aurore Prévost, fille de Michel Prévost et de Marie-Anne Forget, le 15 février 1947 à Saint-Jovite (Québec).

X Ses enfants:
Jacques, Nicole, Daniel, Roland, Martial, Benoît et Raymond Cyr.

2 familles, 9 religieuses

par Gabrielle Parisien Bertrand

Deux familles pionnières de l'Orignal (Ontario) donnent neuf religieuses à la communauté des Soeurs de la Charité d'Ottawa (connue sous le nom des Soeurs Grises de la Croix). Ce sont la famille Anselme Guénette et Marie-Louise Villeneuve et la famille Jean-Baptiste Bertrand et Luména Lanthier.

LES CINQ RELIGIEUSES FILLES D'ANSELME GUÉNETTE ET DE MARIE-LOUISE VILLENEUVE.

Après leur mariage en 1871 à Sainte-Anne-des-Plaines (Québec), Anselme Guénette et Marie-Louise Villeneuve élisent domicile à L'Orignal (Ontario). C'est à cet endroit où les cinq soeurs Guénette sont nées. Dans les lignes qui suivront, je m'efforcerai de vous faire connaître leur cheminement en vous donnant une courte biographie de chacune d'elle. Toutes les cinq se sont consacrées à l'enseignement et elles ont laissé des traces inoubliables partout où elles ont oeuvré. Deux d'entre elles ont dépassé le cap des cent ans : Soeur St-Omer (Marie Marthe Guénette) née le 21 septembre 1878 et décédée le 29 janvier 1985 à l'âge respectable de 106 ans 4 mois 8 jours dont 86 ans et 26 jours de vie religieuse et Soeur Joseph Anselme (Marie Emérentienne Guénette) née le 30/03/1892 et qui est aujourd'hui âgée de 103 ans.

Il est intéressant de signaler que les Soeurs Guénette n'ont visité qu'une seule fois leur famille ensemble avant qu'une d'entre elles, Soeur Thomas de Villeneuve (Marie-Anne Guénette) meurt le 26 septembre 1927 à l'âge de 52 ans. Par ailleurs, l'une d'elles, Soeur Sainte Solange (Marguerite Guénette) est décédée le 15 mai 1956 lorsqu'un avion chargé de munitions tomba en feu sur la Villa Saint-Louis à Orléans. Elle était devenue économe à cette Villa. Elle fut ensevelie dans l'hécatombe et on ne retrouva que quelques ossements. Elle n'avait que 71 ans.

MARIE ANNE GUÉNETTE

En religion Soeur Thomas de Villeneuve. Elle est née le 17 mai 1873 et baptisée le 19 juin 1873. Elle fait son entrée en religion le 2 janvier 1896 à Ottawa et sa profession le 3 janvier 1899. Elle est décédée le 26 septembre 1927 âgée de 52 ans à la Maison Mère à Ottawa.

À sa profession Soeur Thomas de Villeneuve reçut comme champ d'action l'enseignement. Elle passa 20 ans dans les écoles de Sudbury, Orléans, Saint-François d'Assise à Ottawa, Montebello, Hawkesbury, Bourget, Limoge. En 1924, elle revient de Lowell (Mass.) pour remplir les fonctions d'économe à l'Hôpital Général de Hawkesbury. Ce fut son dernier poste avant sa mort.

MARGUERITE GUÉNETTE

En religion Soeur Sainte Solange. Elle est née le 17 septembre 1884 et baptisée le 20 septembre 1884. Elle fait son entrée en religion le 3 août 1902 à Ottawa et sa profession le 3 janvier 1905. Elle est décédée le 15 mai 1956 âgée de 71 ans à la Villa St-Louis à Orléans (Ontario).

Elle reçut comme travail l'enseignement. C'est à Ottawa qu'on la retrouve et à Lowell (Mass.) comme supérieure. À son retour de Lowell, elle devient économe de l'Hôpital Général d'Ottawa. Elle fut aussi économe à la ferme Youville et finalement économe à la Villa Saint-Louis à Orléans où elle est décédée lors de l'écrasement d'un avion.

DELPHINE GUÉNETTE

En religion Soeur Saint Fernand. Elle est née le 31 août 1893 et baptisée le 1 septembre 1893. Elle fait son entrée en religion le 8 juillet 1912 à Ottawa et sa profession le 3 janvier 1915. Elle est décédée le 08 février 1962 âgée de 68 ans après 49 ans de vie religieuse.

Celle-ci enseigna à Ottawa tout en poursuivant ses études. On la retrouve à Embrun comme enseignante et en 1959 elle devient portière et téléphoniste au pensionnat de la rue Rideau.

EMÉRENTIENNE GUÉNETTE

En religion Soeur Joseph Anselme. Elle est née le 30 mars 1892 et baptisée le 31 mars 1892. Elle fait son entrée en religion le 3 août 1910 à Ottawa et sa profession le 4 janvier 1913. Elle est la seule survivante.

Elle aussi oeuvre dans l'enseignement à Rockland, Lowell (Mass.), Embrun, Ottawa, Clarence Creek, Chelmsford et Noëlville, tantôt comme enseignante aux cours réguliers, tantôt comme supérieure. Après sa carrière de 43 ans en éducation, on la nomme économe à l'Hôpital Général de Hawkesbury et ensuite au Foyer Saint-Charles d'Ottawa. À 71 ans, elle est nommée surintendante au Foyer de L'Orignal puis devient comptable au couvent Saint-Louis à Orléans. Depuis 1986, elle jouit d'une retraite bien méritée et se trouve maintenant au centre de santé Elisabeth- Bruyère. Elle est actuellement âgée de 103 ans, se déplace en fauteuil roulant et se rappelle encore de certains noms et de certains parents.

MARIE MARTHE GUÉNETTE

En religion Soeur Saint-Omer. Elle est née le 21 septembre 1878 et baptisée le 22 septembre 1878. Elle fait son entrée en religion le 19 août 1896 à Ottawa et sa profession le 3 janvier 1899. Elle est décédée le 29 janvier 1985 à l'âge de 106 ans, 4 mois et 8 jours.

Éducatrice née, elle donnera 38 ans de sa vie à l'enseignement à Lowell (Mass.), Maniwaki, Hawkesbury et Hull. Elle a été supérieure à de nombreux endroits. À 72 ans, la Maison Mère devient son nouveau champ d'action et elle rend service partout où elle peut, notamment à l'infirmerie, à la procure, à la literie. Tous appréciaient sa bonhomie et sa patience.

Les cinq religieuses Guénette ont su mettre à profit leur énorme potentiel. Elles ont vécu des vies riches et gratifiantes et ont apporté une contribution à leur communauté.

Généalogie Guénette

Jacques Guénet ou Ganet
marié à Marie de St-Los, de St-Martin de Soissons, Ile-de-France (Picardie) Aisne.

I Pierre Guénet
marié à Elizabeth Pasquet, fille de Isaac Pasquet et de Elisabeth Meunier, le 7 février 1689 en l'église Saint-Laurent de l'Ile d'Orléans (Québec).

II Pierre Guénet
marié à Marie-Madeleine Roy, fille de Louis Roy et de Marie Ledran, le 25 novembre 1723 à Beaumont (Québec).

III Étienne Guénette
marié à Marie-Josephe Casse-Lacasse, fille de Jean Casse et de Marie Dallaire, le 10 juin 1757 à Saint-Charles de Bellechasse (Québec).

IV Pierre Guénette
marié à Cécile Lefebvre, fille de ... et de ..., vers 1793 à ...

V Pierre Guénette
marié à Rose Moreau-Duplessis, fille de François Moreau et de Rosalie Huot, le 18 février 1822 à Sainte-Anne-des-Plaines (Québec).

VI Anselme Guénette
marié à Domithilde Charbonneau, fille de Jean-Baptiste Charbonneau et de Angèle Deroin, le 27 juillet 1847 à Saint-Jérôme (Québec).

VII Anselme Guénette
marié à Marie-Louise Villeneuve, fille de Joachim Villeneuve et de Marguerite Coursol, le 28 juillet 1871 à Saint-Anne-des-Plaines (Québec).

VII Les religieuses.

LES QUATRE RELIGIEUSES FILLES DE JEAN-BAPTISTE BERTRAND ET DE LUMÉNA LANTHIER

Toutes ont vu le jour à L'Orignal, mais comme Jean-Baptiste, leur père, vendit sa terre de L'Orignal pour s'installer sur une belle grande ferme de Stanstead, trois grandiront dans les Cantons de l'Est. Avant le départ de la famille pour l'Estrie, la plus âgée des quatre, Soeur Saint-Honorat (Marie Eugénie Bertrand) entra en religion et fut ainsi la première à embrasser la vie religieuse.

Ces quatre religieuses suivront des voies fort différentes, mais chacune eut une vie bien remplie. Soeur Saint-Bertrand est sans contredit celle qui fera le plus parler d'elle, et ce, à maintes reprises. Elle a d'abord donné sa vie à la communauté, puis s'est consacrée aux alcooliques. Elle a d'ailleurs reçu plusieurs décorations pour l'aide qu'elle a su leur apporter. Deux des quatre soeurs connurent beaucoup de succès dans l'enseignement et l'autre est devenue une cuisinière de premier ordre.

MARIE EUGÉNIE BERTRAND

En religion Soeur Saint-Honorat. Elle est née le 11 mars 1892 et baptisée le 14 mars 1892. Elle fait son entrée en religion le 17 mars 1910 à Ottawa et sa profession le 11 juillet 1912. Elle est décédée le 24 avril 1985 âgée de 93 ans à Trois-Rivières.

À sa profession elle devient cuisinière à la Maison Mère. Au fil des ans, nous la retrouvons à l'Orphelinat Saint-Joseph, au Foyer Saint-Charles, à l'Académie Saint-Marc, à Shawinigan, au Pensionnat d'Aylmer, à Ayersville et au Foyer de Saint-Jérôme. En 1965, elle est affectée à la Maison Béthanie à Pointe du Lac. Elle est décédée le 24 avril 1985 à l'âge de 93 ans à l'hôpital de Trois-Rivières. Ces funérailles eurent lieu à la Maison Mère d'Ottawa.

MARIE BLANCHE GERTRUDE BERTRAND

En religion Soeur Gertrude Marie. Elle est née le 07 août 1899 et baptisée le 13 août 1899. Elle fait son entrée en religion le 15 novembre 1925 à Ottawa et sa profession le 3 janvier 1927. Elle est toujours en vie et est âgée de 96 ans.

Elle se consacra à l'enseignement. Après avoir étudié trois ans à Hull à l'École normale, elle alla enseigner à Kingscroft, Fairfax et près de chez elle à Stanstead, entre autres. Elle entra chez les religieuses à Ottawa en 1925 et continua sa carrière d'enseignante. Elle fit la classe au couvent Saint-François d'Assise à Ottawa, puis à la Baie James à Fort Georges. En plus d'enseigner, elle a traduit en cri certains livres pour ses élèves. À son retour à Ottawa, on lui assigne les écoles Christ-Roi, Genest, Sainte-Anne, Routhier et Saint-Dominique. L'Association des enseignants franco-ontariens lui décerne la décoration du mérite scolaire pour avoir été un solide pilier de l'éducation ontarienne. Son périple n'est pas terminé puisqu'elle devient supérieure et directrice à Saint-Joachim près de Windsor. Revenue à Ottawa, elle aide sa soeur, Soeur Saint-Bertrand à la Maison Sérénité, une résidence pour la réadaptation des alcooliques. Cependant, ce n'est pas encore l'heure de la retraite, puisqu'elle deviendra aide-archiviste et bibliothécaire à la Maison Mère. Voilà 60 ans de cheminement. Toujours bien portante, Soeur Gertrude aime bien quand son cousin Louis lui rend visite, comme elle se plaît à le dire. Elle est active à sa manière et nous lui souhaitons plusieurs belles années à venir. Bravo Soeur Gertrude!

MARIE PHILOMÈNE YVONNE BERTRAND

En religion Soeur Marie Luména. Elle est née le 29 décembre 1905 et baptisée le 30 décembre 1905. Elle fait son entrée en religion le 15 janvier 1925 à Ottawa en même temps que Soeur Gertrude Marie et sa profession le 3 janvier 1927. Elle est décédée le 16 octobre 1984 à l'âge de 78 ans à Ottawa

Elle fut une institutrice remarquable. Elle est d'abord affectée à l'école Duhamel à Ottawa, puis dans le Grand Nord chez les Amérindiens à Albany à la Baie James. Elle devient directrice et se met à étudier le cri. Le 20 août 1939, Soeur Marie Luména traverse une épreuve : le feu ravage le pensionnat d'Albany. Ce dernier fut toutefois reconstruit. Onze ans plus tard, elle revient à Ottawa et reçoit une obédience pour Lowell (Mass.). En 1945, elle est de retour à Ottawa pour suivre des cours à l'Université. Mattawa, Sudbury, Chelmsford, Rideau, Hamner, Fauquier et Sarnia reçurent cette enseignante. Après 52 ans de service, Soeur Marie Luména exprime le désir de vivre à Ottawa avec ses soeurs et sa demande lui fut refusée. En 1980, elle fait une deuxième demande pour Ottawa et ce n'est qu'un an plus tard qu'on acquiesce à sa demande. Le 16/10/1984, elle rend l'âme à l'âge de 78 ans après 57 ans de vie religieuse.

ANNE THÉRÈSE BERTRAND

En religion Soeur Saint-Bertrand. Elle est née le 23 octobre 1908 et baptisée le 25 octobre 1908. Elle fait son entrée en religion en 1935 à Ottawa et sa profession en 1937. Elle est toujours en vie et est âgée de 87 ans.

Après ses études d'infirmière à Sherbrooke, elle fait un séjour de deux ans dans les hôpitaux de Montréal. En 1935, elle décide de rejoindre ses trois soeurs religieuses à Ottawa. En 1952, elle est inscrite à l'Université de Toronto afin de suivre des cours en nursing psychiatrique. L'année suivante, en 1953, sa communauté lui confie la direction du nouveau département de psychiatrie de l'Hôpital Général d'Ottawa, où elle passera 13 ans. En 1959, au cours d'un banquet tenu au Château Laurier, on lui remet la médaille *Marjorie Hiscott Keyes*, symbole de la Croix Blanche, en reconnaissance de l'aide apportée aux patients psychiatriques. En 1966, l'Hôpital Pierre Janet de Hull ouvre ses portes et Soeur St-Bertrand est le bras droit du fondateur. C'est à cette époque qu'elle décide de fonder la Maison Sérénité, le premier centre de réadaptation des alcooliques d'Ottawa. En 1982, la ville d'Ottawa reconnaît sa contribution envers les alcooliques en la nommant citoyenne de l'année 1981. En 1984, le gouverneur général du Canada la décore à Rideau Hall et depuis, elle porte le titre de Membre du Canada. La Maison Bertrand, résidence pour femmes ex-alcooliques et ex-droguées, qui a ouvert ses portes à Ottawa en 1993, a été nommée en l'honneur de Soeur St-Bertrand. On voulait ainsi lui rendre hommage pour avoir fondé la Maison Sérénité. Soeur St-Bertrand a consacré toute sa vie aux alcooliques et il est très difficile de ne pas s'émouvoir devant un tel exemple de générosité. Elle est très avare de commentaires lorsqu'il s'agit de sa personne. Aujourd'hui, elle est une aide précieuse pour les patients du centre de santé Élisabeth-Bruyère et pour sa soeur Soeur Gertrude, son aînée de 16 ans.

Quelle feuille de route remarquable et quelle oeuvre admirable! Chapeau chère cousine! Somme toute, des carrières fructueuses et mouvementées, un siècle de dévouement proclame bien haut la fierté, la tenacité et la fidélité de ces neuf religieuses.

GÉNÉALOGIE BERTRAND

Simon Bertrand
marié à Françoise Aimée, de LaFerrière-Airoux, ar. Montmorillon, év. Poitiers, Poitou.

I Jean Bertrand
marié à Marie-Charlotte Brac-Brard, fille de Jean Brard et de Charlotte Coy, le 23 septembre en l'église Notre-Dame de Montréal (Québec).

II Jacques Bertrand
marié à Marie-Louise Dumouchel, fille de Paul Dumouchel et de Louise Tessier, le 19 septembre 1729 en l'église Notre-Dame de Montréal (Québec).

III Louis-Michel Bertrand
marié à Josephte Boyer, fille de Germain Boyer et de Marie-Josephte Hunault, le 10 février 1878 en l'église Saint-Michel de Vaudreuil (Québec).

IV Antoine Bertrand
marié à Josephte Cholette, fille de Hyacinthe Cholette et de Marie Madeleine Roy, le 11 janvier 1802 en l'église Saint-Michel de Vaudreuil (Québec).

V Hyacinthe Bertrand
marié à Narcisse Séguin, fille de Louis Séguin et de Marie-Louise Maillet, le 12 février 1827 en l'église Ste-Madeleine de Rigaud (Québec).

VI Jean-Baptiste Bertrand
marié à Edwidge Kingsley, fille de ... et de ..., le 2 août 1858 à L'Orignal (Ontario).

VII Jean-Baptiste Bertrand
marié à Luména Lanthier, fille de Isidore Lanthier et de Philomène Labrosse, le 7 février 1888 à L'Orignal (Ontario).

VIII Les religieuses.

Les Sarrazin [1]

par Roland Sarrazin

Une famille bien de chez nous

Première partie

I. - Origine du nom

La pratique d'avoir un nom de famille remonte au Moyen-âge. À l'époque, les gens portant le même nom étaient de plus en plus nombreux et il fallut trouver un moyen de désigner précisément une personne. Durant un temps, on utilisa le nom de parents avec celui de la personne: le Jean à Pierre; la Marie à Marguerite à Angélique (les Acadiens l'ont fait). Mais ce n'était pas pratique. Alors on ajouta un second nom à son prénom et cet ajout devint petit à petit un nom de famille.

D'où furent tirés ces surnoms qui deviendront les noms de famille ? Les gens puisèrent à plusieurs sources: des noms de métiers (Boucher, Boulanger...), des titres (L'Abbé, Bourgeois, Chevalier...), des lieux (Beaulieu, Carrière...), des qualités (Blanchet, Courtemanche...), des pays (Lafrance, Breton...), des animaux (Lacaille, Létourneau...) etc.

Le nom de famille SARRAZIN parait avoir désigné de véritables "*SARRASINS*" c'est-à-dire des gens originaires de l'Espagne musulmane, de l'Afrique ou de l'Orient. Ou bien encore des personnes leur ressemblant, brun de peau, ou encore baptisées tardivement.

En effet, le mot "*SARRASINS*" était employé au Moyen-âge comme synonyme de Musulmans et désignait d'abord une tribu particulière de l'Arabie déserte, les SARACÈNES, tribu qui faisait la force principale des armés arabes. On dérive aussi le mot SARRASIN de l'arabe "*CHARQUIN*" signifiant ORIENTAL.

Les SARRASINS ou Arabes ou Maures s'étendirent en Afrique du Nord au VIIe siècle puis s'attaquèrent à l'Europe au VIIIe siècle. Ils s'emparèrent de tout ce que l'on appelle aujourd'hui l'Espagne, le Portugal, le sud de la France et une partie de l'Italie. Ils demeurèrent en Europe jusqu'au XVe siècle.

La longue occupation du sud de l'Europe par les SARRASINS laissa des traces dans l'architecture de ces pays mais aussi dans la façon de nommer les gens puisque c'est à cette époque que des Européens commencèrent à se nommer ou se faire appeler SARRASIN.

Voilà pourquoi le nom apparut d'abord en Espagne, en Italie et dans le sud de la France. Puis, par le déplacement des populations (émigration) on retrouve aujourd'hui des SARRAZIN (ou presque) en Angleterre, en Allemagne et ailleurs en Europe. Des variantes comme SARRACINO, SARRAZAEIN et d'autres viennent enrichir la liste des mots originant de SARACÈNES. Un bref survol de certains annuaires téléphoniques nous fait voir 173 entrées de "SARRAZIN" à Paris, 181 dans la Gironde (sud de la France), 55 dans les Alpes Maritimes, etc.

[1] La façon d'écrire le mot n'a aucune importance. Jusqu'au début du siècle actuel, on écrivait souvent un nom au son. Alors avec un R ou deux, avec un S ou un Z à la fin), il s'agit des mêmes familles.

Évidemment les XVIIe et XVIIIe siècles ont amené des SARRA2IN à traverser en Amérique et leurs descendants apparaissent 350 fois dans l'annuaire téléphonique de Montréal, 150 fois à Laval, 30 fois à Drummondville, 19 à Québec, de nombreuses fois dans les Laurentides, dans l'Outaouais et dans la région de Joliette. Dans d'autres villes, des traces subsistent: Winnipeg (10), Hollywood (2), Boston (3), etc.

Donc voici une famille encore présente en Europe mais combien plus nombreuse en Amérique. Qui sont, au XVIIe et au XVIIIe siècle, ces Français portant le nom de SARRAZIN en Nouvelle-France ?

II. - Les XVIIe et XVIIIe siècles

Durant le Régime Français, 4 pionniers du nom de SARRAZIN sont venus au pays.

1.- Nicolas

Le premier et celui qui a laissé la descendance la plus nombreuse est Nicolas. Environ 80% des SARRAZIN[2] d'aujourd'hui l'ont pour ancêtre. Nous reviendrons en détail sur sa biographie mais disons pour l'instant qu'il est originaire de Paris et qu'il a épousé à Charlesbourg en 1680 Catherine Blondeau. Une dizaine d'enfants naîtront de cette union.

2. - Michel

Michel est le plus connu des SARRAZIN du pays. Il origine de la Bourgogne où il est né en 1659. C'est comme médecin chirurgien des troupes que Michel arrive en Nouvelle-France en 1685. Il sera à la fois naturaliste, médecin en chef du Canada, Conseiller au Conseil Supérieur. Il épouse en 1712 Marie-Anne Hazeur de qui il aura 7 enfants. Une particularité: il avait plusieurs esclaves indiens. Il décède en 1734 à Québec. Aucune descendance ne fera souche ici.

3. - Antoine-François

Ce pionnier est originaire de Saintonge. Il épouse Marie-Josephte Rennero à Québec en 1738 de qui il aura 2 fils. L'un des garçons meurt en bas âge et le second s'unira à Marguerite-Françoise Sylvestre en 1773. Antoine-François, par son seul fils ayant survécu, est l'ancêtre d'environ 20% des SARRAZIN, ceux de la région de St-Cuthbert et Joliette.

4. - Étienne

Un quatrième SARRAZIN est venu au pays. Étienne est né en 1738 en Saintonge comme Antoine-François. Il épouse Agathe Bourdon en 1760 à Montréal et deux filles seront les fruits de ce mariage. Donc aucun SARRAZIN d'aujourd'hui ne descend d'Étienne.

[2] Des quelques 7 000 fiches individuelles de l'auteur sur les SARRAZIN, environ 4 500 portent sur les descendants de Nicolas, 1 000 sur ceux d'Antoine-Francois et 1500 ne relient pas encore d'individu à un ancêtre.

III. - Les SARRAZIN à Nicolas

Si Antoine-François et sa famille se sont installés d'abord à St-Cuthbert puis ont essaimé dans les environs de Joliette, St-Gabriel-de-Brandon et l'Ile Dupas, les descendants de Nicolas se sont, eux, bien plus étendus géographiquement. C'est.dans la région de Québec et plus à l'est qu'à vécu Nicolas. Il habite Montmagny et épouse une fille de Charlesbourg. Il revient demeurer à ce dernier endroit quelques années plus tard (plus de détails dans la partie IV). La deuxième génération, elle, s'installe dans la région de Montréal.

En effet, le fils François (9O% des SARRAZIN issus de Nicolas en descendent) épouse Madeleine Goulet en 1713 à l'Ange-Gardien puis déménage à l'Ile Jésus (Laval), Lachenaie, Terrebonne où ses enfants naîtront. Un second fils, Nicolas, s'unit à Louise Juillet à Montréal en 1715. Un autre garçon, Thomas (1% des descendants de Nicolas) se marie avec Agathe Choret à Charlesbourg en 1716 et vient ensuite s'établir à Montréal. Et finalement Pierre-Vital épouse Marguerite Leduc à Montréal en 1717 (9% des descendants de Nicolas) et donne naissance à la branche des SARRAZIN dit DEPELTEAU.

Donc la famille SARRA2IN a nettement quitté la région de Québec pour venir prendre racine à et aux environs de Montréal. Les générations suivantes iront vers le Nord et l'Ouest pour peupler les Basses-Laurentides (St-Eustache, St-Benoit, Ste-Thérèse, St-Joseph-du-Lac, Oka, St-Jérôme...), Terrebonne (Mascouche, Lachenaie...), les Hautes-Laurentides (Ste-Agathe, l'Annonciation...), l'Outaouais (Grenville, Montebello, Buckingham, Hull, Ottawa...) et même l'ouest et le nord de l'Ontario.

(à suivre)

Bibliographies

- Annuaires téléphoniques de Hollywood, USA (199O), Winnipeg (1990), Manchester, USA (1990), Drummondville (1990), Québec (199O), Laval (1990), Montréal (199O), Lac St-Jean (199O), Sheldonsille, USA (199O), Boston (1990), Matane (1989), Alpes Maritime, France (1993), Chamberry, France (1993), Paris, France (1993), Gironde, France (1992), Aude, France (1990).

- Brouillet, M.N., *Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie*, Paris, Hachette, 1874.

- Cellard, Jacques, *Trésors des noms de familles*, Paris, Bélin, 1983.

- Dauzat, Albert, *Dictionnaire étymologique des noms de familles et prénoms de France* in *Larousse Sélection*, (3 volume), Paris, Montréal, Sélection du Reader's Digest, 1969.

- Hayt, Franz, *Atlas d'Histoire universelle*, Collection Roland, Namur, Paris, Wesmael-Charlier, 1965.

- Hubert, Emmanuelle, *Origine des noms de famille*, Genève, Crénille, 1981.

- Jetté, René, *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, PUM, 1983.

- Tanguay, Cyprien, *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*, Montréal, Sénécal, 1871, 7 volumes.

- Trudel, Marcel, *Catalogue des immigrants 1632-1662*, Hurtibise, HMH, 1983.

Généalogie de Roland Sarrazin

I Nicolas Sarrazin
marié à Catherine Blondeau, fille de François Blondeau et de Nicole Rolland, le 23 avril 1680 à Charlesbourg (Québec).

II François Sarrazin
marié à Madeleine Goulet, fille de Antoine Goulet et de Madeleine Guillon, le 2 mai 1713 à L'Ange-Gardien (Québec).

III François Léger
marié à Marguerite Benoit, fille de François Benoit et de Angélique Chagnon, le 3 avril 1742 à Verchères (Québec).

IV Toussaint Sarrazin
marié à Reine Ouimet, fille de Joseph Ouimet et de Françoise Filion, le 10 février 1777 à Terrebonne (Québec).

V Toussaint Sarrazin
marié à Angélique Lefebvre, fille de Luc Lefebvre et de Elisabeth Boileau, le 21 février 1814 à St-Benoit (Québec).

VI Toussait Sarrazin
marié à Esther Filiatrault, fille de Joseph Filiatrault et de Anne Pageau, le 11 mai 1840 à Ste-Thérèse (Québec).

VII Herménégilde Sarrazin
marié à Orise Desjardins, fille de Antoine Desjardins et de Sophie Dina Leroux, le 2 mai 1876 à Ste-Thérèse (Québec).

VIII Émile Sarrazin
marié à Amanda Chartrand, fille de Pierre Chartrand et de Flore Dutrisac, le 13 août 1898 en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Montréal (Québec).

IX Lucien Sarrazin
marié à Juliette Brunet, fille de Eugène Brunet et de Marie-Desanges Boivin, le 29 avril 1929 en l'église St-Jacques de Montréal (Québec).

X Roland Sarrazin

Bibliothèque *par Violaine Tremblay et Clément Harvey*

Bulletins des sociétés généalogiques et d'associations de famille

- *L'entraide généalogique*, Volume 18, numéro 2, avril-mai-juin 1995
- *La Manchette*, Volume 3, numéro 2, été 1995
- *Le Chaînon*, S.F.O.H.G, Volume 13, numéro 1, printemps 1995
- *Le Normand*, Volume 1, numéro 2
- *Mémoire de la société généalogique canadienne francaise*, Volume 46, numéro 2, été 1995.

Livres

- *Fédération d'histoire du Québec*, répertoire des membres 1995-1996.
- *Paroisse Maria-Goretti*, répertoire des mariages de 1950 à 1993.
- *Paroisse Ste-Marie de la Médaille Miraculeuse*, répertoires des mariages 1950-1990

Nouveaux répertoires

6B.7 DORCHESTER

St-Benjamin, St-Bernard, St-Cyprien, Ste-Bénédine, Ste-Claire, St-Édouard-de-Frampton, Ste-Germaine, Ste-Justine, Ste-Marguerite, Ste-Rose-de-Watford, St-Isidore, St-Léon-de-Standon, St-Louis-de-Gonzague, St-Luc, St-Malachie, St-Maxime-de-Scott, St-Odilon, St-Prosper.

6B.8 BEAUCE

East-Broughton, Frampton, L'Enfant-Jésus, Mariages civils (St-Joseph), Notre-Dame-des-Pins, St-Alfred, St-Benoit-Labre, St-Côme, Ste-Aurélie, Ste-Clothilde, Ste-Famille-de-Tring-Jonction, St-Elzéar, Ste-Marie, St-Ephrem, St-François, St-Frédéric, St-Gédéon, St-Georges-Est, St-Georges-Ouest, St-Hilaire-de-Dorset, St-Honoré-de-Shenley, St-Jean-de-la-Lande, St-Joseph, St-Jules, St-Martin, St-Philibert, St-Pierre-de-Broughton, St-René, Sts-Anges, St-Séverin, St-Simon-les-Mines, St-Théophile, St-Victor, St-Zacharie.

6C.18 BELLECHASSE

Armagh, Beaumont, Honfleur, La Durantaye, Notre-Dame-de-Buckland, St-Anselme, St-Camille, St-Charles, St-Damien, Ste-Sabine, St-Gervais, St-Lazare, St-Magloire, St-Michel, St-Nazaire, St-Nérée, St-Philémon, St-Raphaël, St-Vallier.

6C.19 MONTMAGNY

Berthier-sur-Mer, Cap-St-Ignace, Grosse-Ile, Isle-aux-Grues, Lac Frontière, Mariages civils, Montmagny (St-Mathieu & St-Thomas), Notre-Dame-du-Rosaire, Ste-Apolline, Ste-Euphémie, Ste-Lucie-de-Beauregard, St-Fabien-de-Panet, St-François, St-Just-de-Bretonnière, St-Paul, St-Pierre-du-Sud.

Le coin du chercheur *par Lyse Lauzon et Paulette Moore*

Règlements:

1. Faire parvenir vos questions ou réponses a/s de Lyse Lauzon, en prenant soin d'inclure votre nom et numéro de membre.
2. Pour les réponses, s.v.p. inscrire le numéro de la question ainsi que la source.

Questions ?

A9. Date, lieu de mariage entre Emma CHARTRAND, fille de Joseph CHARTRAND et de Henriette VENDETTE, et Alexandre CAMPBELL. Emma est née le 11 janvier 1854 à St-Augustin (Deux-Montagnes) et Alexandre est né en septembre 1857 et décédé le 16 mai 1944 à Hawkesbury (Ontario). Un premier enfant de cette union est née en février 1880. (D.C.)

A10. Parents de Albert CHARTRAND veuf de Joséphine GODON. Il épouse en deuxième noces Hermine SAUVÉ le 15 avril 1901 à Ste-Agathe-des-Monts. (D.C.)

A11. Date, lieu de mariage et parents de Célestin LEBLANC et Généreuse BLAIS, marié vers 1875. Leur fille Élodie est née en 1881 à St-Philippe d'Argenteuil (Québec). (D.C.)

A12. Date, lieu de mariage et nom de la conjointe de Joseph Jérôme Augustin De Longpré (originaire de l'Alsace-Lorraine en France). Il est né vers 1820 et est décédé en 1901 à Central City, South Dakota (E.U.). A son décès il est dit originaire de Ste-Agathe (Terrebonne). (R.L.)

Réponses !

A5. Louis YON, fils de Jean GUYON et de Cécile ASSELIN, marié à Angélique CYR, fille de Jean SIRE et de Elisabeth PAPIN, le 30 avril 1792 à Ste-Thérèse. Note: Louis YON est décédé le 16 février 1841 à Ste-Thérèse à l'âge de 81 ans. (P.M. #13)

A6. Bénoni LACHANCE, fils de Bénoni LACHANCE et de Marguerite CATAFORD-CATAPHARD, marié à Ursule FORTIER, fille de Joseph FORTIER et de Marie-Anne LEBUIS, le 8 janvier 1844 à St-Eustache (Québec). (P.M. #13, B.F-B. #7, A.S. #11)

A7. Possiblement: Joseph ALLARD, fils de Joseph ALLARD et de Thérèse ASSELIN, marié à Charlotte MATHIEU, fille de Nicolas MATHIEU et de Geneviève GODBOUT, le 13 janvier 1783 à Mascouche (Québec). (P.M. #13)